

UNION FRANÇAISE

grève sera le service pénible auquel sont astreints nos domestiques.

Voilà, d'après eux, comment est réglé le service.

Le premier jour de huit heures du matin à deux heures du soir, avec repos d'un tiers d'heure.

Le lendemain de huit heures du soir jusqu'à quatre, cinq, six et même huit heures du matin suivant les horaires du jeu. Il est accordé aux domestiques une heure pour déjeuner et autant pour dîner.

Enfin, le troisième jour, jour de sortie, le service dure de quatre heures à neuf heures du soir sans repos.

Les domestiques n'ont reçu pour cela 150 francs par mois, un mois de gratification, chaque année, et 39 francs d'extremes de venir.

Il y a déjà quelque temps qu'ils avaient réclamé une révision de leur contrat, demandant que soit égale la rémunération des domestiques du secteur où se passe le plus lourd travail.

Leur revendication a été acceptée, mais le service moyen et avant tout le service nocturne ayant fait école à tout l'hôtelier.

Un officier du bord est également atteint par ce résultat.

Après une résolution du Conseil d'hygiène et de sécurité du port, tous partis vers le Rio après dîner, laissant fort embarras les officiers du cercle, qui n'ont plus de service moyen et avait renvoyé deux employés pour être remplacés, ont rendu quelques minutes en retard et dont Barro devait aller faire ses vingt-huit jours.

Les valets de pied sont tous partis vers le Rio après dîner, laissant fort embarras les officiers du cercle, qui n'ont plus de service moyen et avait renvoyé deux employés pour être remplacés, ont rendu quelques minutes en retard et dont Barro devait aller faire ses vingt-huit jours.

La suite de cette grève, l'administration du cercle a décidé le renvoi du trente valets de pied.

Cette évacuation a été faite sans amener d'accidents, tumultueux, mais non sans effrayer un coup d'État assez curieux.

De onze heures à midi, les trente domestiques rentrèrent et prirent leurs repas dans la cuisine, malgré les protestations des maîtres, les plus variées, faciles, charrettes à bras, cabrioles, commissons, etc. L'un d'eux, à la grande satisfaction des taillants du cercle, réussit à empêcher que l'ordre donné de servir la soupe, coiffé du chapeau ou six chapeaux superposés, et les bras enserrant des paquets, valises, parapluies, etc. Quelques gardiens de la paix reçus du poste voisin, ont pris la tête d'évacuer la maison, mais sans réussir à atteindre le cercle.

Le lendemain, le valeur «Commissaire» arriva hier matin de Buenos Aires à ramener certains MM. Apsect et de la raison sociale Apsect frères; M. Buet, l'ingénieur belge connu sous le nom de Plata, et M. Giraud, agriculteur et industriel, se trouvait à Lourdes, ville voisine, où ils étaient en bonne observation.

L'équipe restera bientôt sur la surveillance Martin Espinosa, et le valeur chilien espagnol a offert hier un déjeuner à bord à M. M. Le Ministre du Chili, Gutiérrez, de la Guerre Lavalle, des Affaires Etrangères Zeballos, etc. François, etc., et de Vendôme, etc.

Les craintes de troubles probables dans la province de San Luis continuent.

Un piéton du bataillon provincial, commandé par le colonel Vazquez s'est battu hier avec les militaires, se trouvant à bord à Lourdes, ville voisine, où ils étaient en bonne observation.

Le valeur a été déclaré bientôt sorti dans les rations et le service du pris.

On organise des secours pour les victimes du cyclone d'Arroyo Seco.

Enfin, hier matin, le valeur des domestiques du cercle fut arrêté d'interdire une exécution à la gare contre le tarif de statut communiqué au public.

D'après le tarif des dernières, seraient intérêts aux deux dont l'un jugeait avantage de se déclarer à la justice.

Nous souhaitons à tous une cordiale bénédiction.

AGENCE GALVESTON

ESTAT-CIVIL—Décès du 15 Novembre

Italiens 1

Entités en basique 2

Suizos 1

Joseph Valente, suíz, 71 ans, marie, ex-

chrohe hépatique du foie.

Décès du 16

Oriental 1

Irlandais 1

Italianos 1

Enfants en basâge 1

Francis 1

Baptiste Amédée, français, célibataire, af-

fection organique du cœur, hospitalisé de

l'hôpital.

Une singularité historique—Un de nos confrères précisez immédiatement le nom de son conseiller municipal le matin, devant un autre des bons pour une jeune fille, lui déclamant maintenant une morte en or, bijou de famille dont il avait été don juan, mais que la jeune fille n'a pas accepté, ce qui contre une somme de 300 francs et qu'il a alors appelé à conseiller devant la justice du parquet.

Les familles présentent ce qui suit par rapport au deuil. La vanité est grande.

Un parent de M. Lyon-Mérand, conseiller municipal du quartier de Bierry, dans le deuxième arrondissement, avait une mortuaire.

À la mort de ce parent, M. Lyon-Mérand a décliné à Mme. P... une mortuaire en or à laquelle se rattache, parallèle, des couronnes de famille.

M. Lyon-Mérand, qui suit un peu moins de deux mois d'existence, a décliné à son père, un parent de M. Lyon-Mérand, conseiller municipal du quartier de Bierry, dans le deuxième arrondissement, ayant une mortuaire.

Les deux parties étaient contentes, et c'est ainsi que l'affaire a été réglée devant le juge du parquet du deuxième arrondissement, M. Lyon-Mérand, réclamant la moitié de son parent, et M. Lyon-Mérand, réclamant la moitié de son parent, au conseiller municipal de Bierry.

Autre flûte—Un homme dans la chaise—Allez-vous au concert de ce soir?

—Parlent d'autre chose pour que je puisse pas.

Pour finir—Marie je suis sûr que vous avez entendu dire que je dois mettre ce diadème de mes cheveux.

—Non, madame, les voleuses, mais....

—Mais quoi?

—J'ai égaré les cheveux de madame.

Bourse—Aujourd'hui assez d'affaires réussies au centre commercial, que les opérations réus-

17 SEULE AIMÉE

VIII

Les dames de la Varinie avaient long une petite villa située tout à fait au bord de la mer, dans le quartier assez retiré de Notre Dame des Pins. Elle portait le nom du Pin de la Danse, qui provenait de ce que, dans l'angle du jardin, s'élevait un grand pin maritime, dénommé justement et contrôlé d'une

énorme touffe de très rameaux, autour d'unquel dansaient jolis filles et garçons alors qu'à la place et la trouille n'avaient point encore porté leur civilisation sur cette sorte sauvage.

Mme de la Varinie aurait préféré, pour distinguer sa fille, le quartier plus vivant et plus mondain du boulevard de la Croisette; mais Julia avait insisté pour le Pin de la Danse. L'habitation était charmante, du reste, et s'y vait, coquettement appuyée sur ses deux terrasses, au milieu d'un jardin planté de rosiers et d'hibiscus et ombragé d'enclous et de

buissons pas nombreux, les pris soient soutenus.

Il serait temps de sortir du manuscrit dans lequel nous vivions bien longtemps.

Céleste 2, 67, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89.

Papier de la Banque 69.

Or 350.

UNION FRANÇAISE

A la Marseillaise



Cordonnerie Non Plus Ultra

MAGASIN DE CHAUSSURES
SUR MESURE

de THEODORE FOURNERY

Inventeur des Bottines à la EIFFEL, qui jouissent de tant de favour auprès du monde élégant. M. Fournery a aujourd'hui l'honneur d'offrir la chaussure de sa nouvelle invention SOCIALISTE qui est appellée à faire fureur parmi les personnes de bon goût.

PRIX MODERES

407—CALLE 18 DE JULIO—107

PLATINAS FINAS ET REED Y BARTON
Y DE CHRISTOFLE
Precios sin competencia

SURTIDO UNICO EN MONTEVIDEO

PRECIOS MARCADOS Y FIJOS

Gran expocision Entrada libre

Armeria del Cazador

CALLE 18 DE JULIO N.º 15'ESQUINA ANDES

HÔTEL FRANÇAIS

PANIER. FLEURI

Calle 25 de Mayo Esquina Colon

Este establecimiento se recomienda por su posición especialísima y el servicio esmerado encontrando los viajeros en este hotel, todas las comodidades útiles unidos a un agradable rato y sobre todo a la economía. Restaurant à la carte. Salón especial para banquetes, piezas salones anqueblados para familias y hombres solos. J. 28-p.

CIGARETTES MADAME

176—CALLE BUENOS AIRES—176

BITTER "SECRETAT"
VINO TINTO DE BURDEOS MARCA

"COUSTAU"

EN DEPOSITO Y DESPACHADO

UNICO INTRODUCTOR: F. L. RUESTE.

Sucurso de Edm. Bartholdi.
49 — SOLIS — 49

JUL. 1.8.1

BARRACA VASCONGADA

Vente de charbon de toute espèce. Bois de chauffage pour four, etc. Grains, maïs, souds de toutes qualités, foins, luzerne sèche.

Sel de Cadiz

737—CALLE 18 DE JULIO—737

CORDON

Téléfono Cooperativa Nacional 1103.

LE

191

BEAU NOTAIRE

PAR PIERRE NINOUS

TROISIÈME PARTIE

LES FILS DU PRONCRIT

XI

L'EXTRAIT MORTUAIRE

Elle ne la gronda pas; elle était heureuse au contraire de cet oubli; il aimait bien Margot, mais comme elle aimait Jacques Lantry, elle-même, c'est-à-dire d'une affection fraternelle, mais secondaire.

Avalent-ils seulement, tous deux, jamais autrement, l'un la pauvre petite prévenne, l'autre l'artiste exilé?..

Si on leur eût demandé à cette heure, ils essaient bien certainement, et d'un commun accord, affirmé que non.

Il faut cependant acréver notre œuvre, reprend Jeanne la première; nous devons interroger cet homme d'abord, repartir ensuite, selon ce qu'il nous dira, et cela sans perdre une minute.

Etienne lui prit doucement la main.

— Est-ce que tu n'as pas pensé, lui demanda-t-il un peu inquiet, qu'il pourrait arriver un jour où il faudrait renoncer à ton art?

Elle tressaillit, poussa un cri de joie:

— Tu m'aimes donc bien, murmura-t-elle,

que tu me veux tout à toi... .

— Oh! oui, je t'aime, pourquoi le demandes-

OUVRAGES NOUVEAUX

DE A. BARREIRO Y RAMOS

Oeuvres d'Emile Zola, à 0.90 lo vol: — Les Rougon-Macquart; Histoire naturelle et sociale d'une famille sous le second empire. La fortune des Rougon, 1 vol. La Curée, 1 id., Le Ventre de Paris, 1 id., La conquête du Plas-sans, 1 id., La faute de Fabre Mouret, 1 id., Son Excellence Eugène Rougon, 1 id., L'Assommoir, 1 id., Une page d'amour, 1 id., Nana, 1, Pot-Bouille, 1 id., Au Bonheur des Dames, 1 id., La Joie de vivre, 1 id., Gérard, 1 id., L'œuvre, 1 id., La Terre, 1 id., Le Rêve, 1 id., La Bête humaine, 1 id.

ROMANS ET NOUVELLES

Thérèse Raquin 1 vol., Madeleine Féat 1 id., La confession de Claude 1 id., Nais Micoulin 1 id., Contes à Ninon 1 id., Nouveaux Contes à Ninon 1 id., Le Capitaine Barle 1 id., Les Mystères de Marseille 1 id., La veuve d'une mort 1 id.

OEUVRES RITTIQUES

Mes Haines 1 vol. Le Roman expérimental 1 id., Les Romanciers naturalistes 1 id., Le Naturalisme au théâtre 1 id., Nos Auteurs dramati-ques 1 id., Documents littéraires 1 id. Une Campagne 1880-1881 1 id.

THÉÂTRE

Thérèse Raquin, Les héritiers Rabourdin, Le bouton de Rose, un volume.

En collaboration avec Guy de Maupassant, Huysmans, Céard, Henrique, Alexis: Les soi-rées de Médan 1 volume.

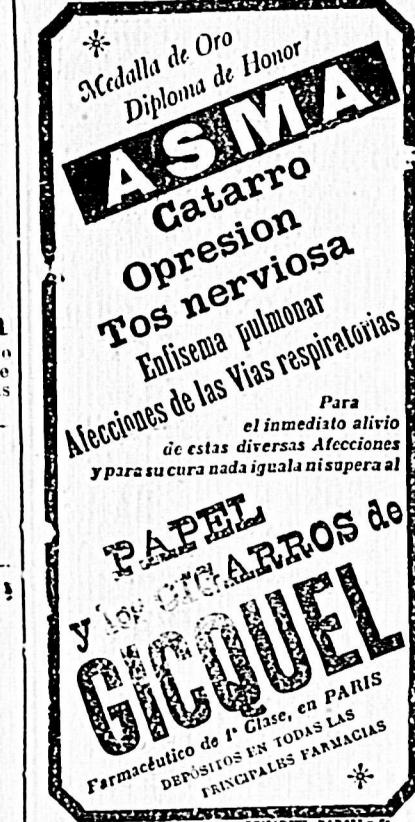
AUX PÈRES ET MÈRES DE FAMILLE

ÉCOLE DES FRÈRES DE LA SAINTE FAMILLE

On reçoit des pensionnaires, des demi pen-sionnaires et des externes.

Pour traiter s'adresser:

RUE AGRACIADA N.º 217



SECTION MARITIME

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS

Messageries Maritimes

Le paquebot français,

CONGO

Capitaine : VACQUIER.

Partira le 29 Novembre à 8h du matin faisant escale à Rio Janeiro, Bahia, Pernambouc, Dakar, Lisbonne et Bordeaux.

tu? Ne le sais-tu pas? Mais toi, ne regretteras-tu pas le sacrifice que je t'impose?

— Ah! Dieu! non!.. Avoir un foyer bien tran-

quille, y élire les enfants de l'homme qu'on adore, il n'y a pas d'autre bonheur sur terre pour la femme; c'est là sa vraie voie, sa seule vocation. Le reste n'est que déceptions, mensonge ou fumée.

— Eh bien alors, comment peux-tu penser qu'il nous est possible de rien demander à cet homme que tu as l'intention de quitter? Non, non, c'est à ma mère que j'ai déjà écrit, et sois sûre qu'elle répondra à mon appel.

Trois jours après, en effet, l'excellente Mme Dansaus envoyait la somme nécessaire à la continua-tion du voyage; mais elle annonçait en même temps une terrible nouvelle: l'affaire

Lézignac *Lesparre*, comme on l'appelait dans le pays, allait être jugée sous peu de jours et les assises devaient s'ouvrir prochainement.

Etienne, on le comprend, échappa soudainement cette nouvelle à sa compagne.

Du reste, comme si aucune fatalité n'avait manqué dans ce triste drame, les forces de la jeune femme étaient revenues, ainsi qu'elle l'avait annoncé; mais c'était maintenant le cou-sin du père Bouzard qui était absent et dont il fallait attendre le retour.

En effet, comme c'était le plus vieux ser-viteur de la maison et que les propriétai-

res de l'hôtel appréciaient infiniment ses ser-vices, on lui laissait une très grande liberté.

Avec le mois d'octobre un calme relatif se faisait dans toutes les stations balnéaires, mê-mé au Havre, on avait permis à Sylvain Bouzard d'aller passer quelques jours dans la famille de sa femme.

Mais son congé était expired, affirmait-on à Jeannine, comme il était extrêmement exact, il ne pouvait manquer de revenir d'un instant à l'autre.

Cette assurance calmait à peine l'anxiété de la jeune fille.

Cependant il n'y avait pas moyen de s'adres-ser ailleurs; le père Sylvain, comme on l'appelait dans la maison, était le seul qui y demeurait depuis aussi longtemps, les maîtres eux-mêmes s'étant bien dès fois succédé. Il n'y avait donc que lui en état de fournir les ren-seignements qu'attendaient Etienne et sa com-pagnie.

Pendant que l'impatience dévorait Jeannine,

le jeune homme, avec l'égoïsme des êtres sin-cèrement épous, se réjouissait presque de cette nouvelle complication, car évidemment

sa chère convalescente serait plus forte

pour traverser la Manche, si cela était néces-saire.

Le soir du second jour seulement, Sylvain Bouzard arriva.

C'était un homme très grand, haut en cou-leur, avec un type plutôt anglais que français,

et dont l'épaisse chevelure, jadis d'un roux

ardent, les favoris couleur acajou, semblaient maintenant recouverts d'une couche de g-e

vre.

Les yeux étaient intelligents et loyaux, mais

avaient néanmoins cette expression de finesse

et de malice qu'on remarque chez beaucoup de

paysans en général, chez les Normands en par-ticulier.

Etienne prit la parole:

— Nous venons, dit-il, de la part de votre cor-

sin Bouzard de Dieppe vous demander un très

grand service. Vous êtes un homme d'honneur,

et si vous pouvez nous renseigner vous savez peut-être la vie à quelqu'un.

— Parlez, Monsieur, dit l'homme avec un re-

gard fin; je ne pense pas refuser d'aller mes-sables, c'est sûr.

En quelques mots, le jeune Dansaus le fit

au courant de ce qu'on attendait de lui.

Cette enfant, qui avait été rapporté durant

une nuit de tempête, avait un intérêt assez

à soulever le voile qui entourait si mystérieu-vement son origine...

— Oh! je me souviens parfaitement, dit le

paysan; le départ de cette grande jeune fem-mme, par un temps qui eût fait peur à plus d'u-

n Vieil homme, non à assez frappés, tou-ti

ici dans l'hôtel, pour que je ne l'aie pas ou-blîé.

(A suivre.)

Soulas, Benoist 105

et

et